

Oratoire Saint Pierre - Monastère Invisible



Cher(e)s ami(e)s de l'Oratoire St Pierre – Monastère invisible,

N°207

Décembre 2020

En Avent, vers Noël, avec Marie

La deuxième semaine de l'Avent nous conduit au désert auprès de Jean. Avec les foules qui viennent à lui pour recevoir le baptême de conversion pour le pardon des péchés, nous accueillons l'annonce à la fois d'une réalisation : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi », et d'une attente encore à accomplir : « Lui, vous baptisera dans l'Esprit Saint ». Avec Jean nous voici invités à regarder ce qui est déjà à l'œuvre dans nos cœurs et ce qui est encore une attente.

Marie, elle aussi, est en attente lorsqu'elle reçoit la visite de Gabriel. Attente du Messie, qui est celle de son peuple, et attente personnelle de savoir servir la présence du Seigneur. Or voici que cette visite de l'archange est comme un surgissement de l'extraordinaire de Dieu dans l'ordinaire de son quotidien ! Un surgissement dans la paix, qui engendre la joie et conduit à la disponibilité de tout son être : « Je suis la servante du Seigneur ».

Marie, par son Immaculée conception que nous célébrerons ce mardi 8 décembre, est certes préparée pour accueillir l'appel de Dieu et y répondre avec générosité, mais cela n'entrave en rien sa liberté. La préparation de nos cœurs à y accueillir l'œuvre de Dieu n'est pas non plus d'abord le fruit de notre travail sur nous-mêmes mais le fruit de ce que nous laissons Dieu faire en nous. Que le Seigneur nous donne de vivre un Avent avec la disponibilité de cœur qui fût celle de la Vierge Marie.

Père Yves Morel, Curé

Prions !

Intention proposée par le Pape :

Décembre 2020 : Pour une vie de prière : Prions pour que notre relation personnelle à Jésus-Christ soit nourrie de la Parole de Dieu et par une vie de prière.

PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

INTENTIONS PARTICULIÈRES

Pour tous les malades et leur famille, ceux qui sont décédés seuls, sans leur famille, Vierge Marie, accompagne-les dans leurs douleurs.

Pour tous les soignants, personnel médical, tous les bénévoles au service des sœurs et frères en détresse et souffrance, qui se donnent sans compter et qui les entourent avec douceur, Vierge Marie, soutiens-les dans leur dévouement.

Pour tous les dirigeants politiques, afin qu'ils agissent avec discernement pour le bien de tous, encore plus intensément que d'habitude, Vierge Marie, aide-les à travailler ensemble.

Pour chacun d'entre nous, afin qu'il comprenne l'importance du respect des consignes imposées pour protéger et sauver chacun de ses sœurs et frères, Vierge Marie, guide-nous vers plus de sagesse et de solidarité.

Que Noël apporte aux hommes de ce temps l'amour, la Paix, la Joie et l'Espérance. « Paix aux hommes de bonne volonté » dit l'ange dans la nuit de Noël. Cette paix est encore si fragile sur notre terre !

Qu'il apporte l'Espérance : aujourd'hui notre société sombre facilement dans le pessimisme, dans une dépression collective, entretenue souvent par les médias. Alors, Noël est une Bonne Nouvelle, une Espérance pour le monde de ce temps. A nous d'accueillir cette bonne nouvelle et d'en faire notre nourriture spirituelle qui peut nous réconforter et nous redonner du courage.

Merci à Dieu de nous avoir envoyé son fils comme un trésor et un cadeau.

Père Maurice Allaire (Diocèse de Coutances)

Doux enfant de Bethléem

Doux enfant de Bethléem,
accorde-nous de communier
de toute notre âme
au profond mystère de Noël.
Mets dans le coeur des hommes cette
paix
qu'ils recherchent parfois si âprement,
et que Toi seul peux leur donner.
Aide-les à se connaître mieux,
et à vivre fraternellement
comme les fils d'un même Père.
Découvre-leur Ta beauté,
Ta sainteté et Ta pureté.
Éveille dans leurs coeurs
l'amour et la reconnaissance
pour ton infinie bonté.
Unis-les tous dans Ta charité
et donne-nous Ta céleste paix.

Jean XXIII

Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos coeurs

Jésus, là où tu es né,
ta crèche n'était pas fermée.
Tu as voulu
que tout le monde puisse venir Te voir,
parce que Tu es venu pour tout le monde.
Avant que Tu naisses, Jésus,
Joseph et Marie n'avaient trouvé
que des maisons aux portes fermées :
fermées au secret de Dieu.
Ils ont trouvé ouverte une étable,
une pauvre étable.
Aujourd'hui, Jésus,
Tu ne nais plus dans une étable ;
mais Tu veux naître, dire le secret de Dieu
dans toutes les maisons, dans tous les coeurs.
Tu veux déposer le baiser de Dieu
sur tous les visages.
Tu veux des millions de crèches
pour habiter le monde.
Tu veux des millions de coeurs
pour donner ta paix sur la terre.
Tu veux des millions de visages
pour donner la paix de Dieu.
Tu veux des millions de Noëls
pour donner ton Noël.
Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos coeurs
pour dire avec Toi :
Gloire à Dieu, notre Père !

Elie Maréchal



O divin enfant Jésus

Ayez pitié des gens tout seuls, ayez pitié des âmes solitaires.

Recueillez-les tous, prenez-les toutes avec vous en ce soir de Fête, en cette nuit d'Amour, en cette aurore de paix et d'espérance ; afin que leur cœur endolori, leur âme en détresse trouvent un refuge près du plus aimant, du plus doux, du plus tendre, du seul tout-puissant et vrai Ami. Si je les sais, si je les sens blottis, près de Vous, ô mon Roi, toutes mes souffrances seront fondues, oubliées dans l'amour. Saint Enfant de la Crèche, qui apportez la bénédiction et la joie sur la terre !

Venez dans les âmes qui vous attendent, vous appellent, faites-en elles votre ciel, votre demeure aimée, votre maison de repos, votre crèche bénie.

Marthe Robin



Réflexion

L'attente de la venue du Christ

« L'Enfant, que les pasteurs adorèrent dans la grotte de Bethléem il y a environ deux mille ans, ne se lasse jamais de nous rendre visite dans la vie quotidienne, alors que nous marchons en pèlerinage vers le Royaume. Dans son attente, le croyant se fait alors l'interprète des espérances de l'humanité tout entière ; l'humanité aspire à la justice et ainsi, bien que parfois de manière inconsciente, elle attend Dieu, elle attend le salut que Dieu seul peut nous donner. Pour nous chrétiens cette attente est marquée par **la prière** assidue, comme cela apparaît dans la série particulièrement suggestive d'invocations qui nous sont proposées, au cours de ces jours de la Neuvaine de Noël, que ce soit dans la Messe, dans le chant de l'Evangile, ou dans la célébration des Vêpres avant le cantique du Magnificat. » *(Benoît XVI, 19 décembre 2007)*

Paix

Chers amis, dans cette préparation désormais actuelle de Noël, la prière de l'Eglise devient plus intense, afin que se réalisent les espérances de paix et de salut dont aujourd'hui encore le monde a un besoin urgent. Nous demandons à Dieu que la violence soit vaincue par la force de l'amour, que les oppositions cèdent le pas à la réconciliation, que la volonté de domination se transforme en **désir de pardon, de justice et de paix**. Que les vœux de bonté et d'amour que nous nous échangerons au cours de ces journées touchent tous les domaines de notre vie quotidienne. **Que la paix soit dans nos cœurs, afin qu'ils s'ouvrent à l'action de la grâce de Dieu.** Que la paix demeure dans les familles et que celles-ci puissent passer Noël unies devant la crèche et l'arbre décoré de lumières. Que le message de solidarité et d'accueil qui provient de Noël, contribue à créer une sensibilité plus profonde à l'égard des anciennes et des nouvelles formes de pauvreté, envers le bien commun, auquel tous sont appelés à participer. Que tous les membres de la communauté familiale, en particulier les enfants, les personnes âgées, les personnes les plus faibles, puissent sentir la chaleur de cette fête et qu'elle demeure ensuite tous les jours de l'année. *(Benoît XVI, 19 décembre 2007)*

L'Humilité du Christ

Lorsque Noël arrive, j'aime contempler les représentations de l'enfant Jésus. Ces images qui nous montrent l'anéantissement du Seigneur, me rappellent que **Dieu nous appelle**, que le Tout-Puissant a voulu se présenter démuné, qu'Il a voulu avoir besoin des hommes. Dès le berceau de Bethléem, le **Christ me dit, et te dit, qu'Il a besoin de nous** ; Il nous invite à mener une vie chrétienne, sans compromission, une vie de générosité, de travail, de joie.

Jamais nous n'obtiendrons la véritable bonne humeur si nous n'imitons pas vraiment Jésus ; si nous ne sommes pas humbles comme Lui. J'insiste à nouveau : avez-vous vu où se cache la grandeur de Dieu ? Dans une étable, dans les langes, dans une grotte. L'efficacité rédemptrice de nos vies ne peut s'exercer qu'avec humilité, parce qu'alors, nous cessons de penser à nous-mêmes et nous sentons que nous avons le devoir d'aider les autres.

Le Christ fut humble de cœur. Tout au long de sa vie, Il ne voulut aucune faveur, aucun privilège. Il commença par rester neuf mois dans le sein de sa Mère, comme tous les hommes, de la façon la plus naturelle qui soit. Le Seigneur savait trop bien que l'humanité avait un immense besoin de Lui. Il aspirait donc à venir sur terre pour sauver les âmes ; mais Il ne précipita pas les choses. Il vint à son heure, comme viennent au monde les autres hommes. De sa conception à sa naissance, personne — sauf saint Joseph et sainte Elisabeth — ne remarqua cette merveille : Dieu venant habiter parmi les hommes.



De plus, Noël est entouré d'une simplicité admirable : le Seigneur vient sans ostentation, inconnu de tous. Sur terre, seuls Marie et Joseph participent à l'aventure divine ; puis ces bergers, que préviennent les anges ; et plus tard, ces sages d'Orient. Ainsi se réalise l'événement transcendant où le ciel et

la terre, Dieu et l'homme se réunissent.

Comment avons-nous le cœur assez dur pour nous habituer à ces scènes ? **Dieu s'humilie pour que nous puissions nous approcher de Lui, pour que nous puissions répondre à son amour par le nôtre**, pour que notre liberté cède, non seulement devant le spectacle de son pouvoir, mais aussi devant la merveille de son humilité. (*Saint Josémaria, Quand le Christ passe, Le triomphe du Christ dans l'humilité*)

La nuit de Noël devient ainsi école de foi et de vie.

« Dans la deuxième lecture, qui vient d'être proclamée, l'Apôtre Paul nous aide à comprendre l'événement du Christ que nous célébrons en cette nuit de lumière. Il écrit : « La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » (*Tt 2, 11*).

La « **grâce de Dieu manifestée** » en Jésus est son amour miséricordieux, qui préside à toute l'histoire du salut et qui la conduit vers son accomplissement définitif. La révélation de Dieu « dans l'humilité de notre nature humaine » (cf. *Première préface de l'Avent*) constitue une anticipation sur la terre de sa « manifestation » glorieuse à la fin des temps (cf. *Tt 2, 13*).

Et pas seulement cela. L'événement historique que nous vivons dans ce mystère est la « **voie** » qui nous est offerte **pour parvenir à la rencontre avec le Christ glorieux**. En effet, par son Incarnation, Jésus « nous apprend — comme le dit l'Apôtre — **à rejeter le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux, et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir** » (*Tt 2, 12-13*).

Ô Noël du Seigneur, tu as inspiré des Saints en tout temps ! Je songe entre autres à saint Bernard et à ses méditations spirituelles devant la scène touchante de la crèche ; je songe à saint François d'Assise, penseur inspiré de la première animation vivante du mystère de la Sainte Nuit ; je songe à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui, face à la conscience moderne orgueilleuse, a proposé à nouveau, par sa « petite voie », l'authentique esprit de Noël. »

(Jean Paul II, homélie de la messe de minuit, 24 décembre 2002)